

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 136 (2010)
Heft: 20: Construire le marché

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ACTUALITÉ

ACTUALITÉ

« TILT », NOUVEL ESPACE D'ART À RENENS

La ville de Renens, en parallèle à l'aménagement de la place du Marché et des rues alentour, accueille depuis peu un nouveau venu dans la cartographie culturelle de l'Ouest lausannois : Espace TILT. Ce lieu d'exposition et de diffusion artistique vise à présenter des démarches et des travaux suscitant la réflexion sur les enjeux sociaux du monde contemporain. Il veut également favoriser les rencontres entre la population et les praticiens de l'art contemporain dans un sens large – arts visuels, photographie, installations, architecture, danse ou vidéo, entre autres. L'originalité de l'approche consiste dans le choix d'un commissariat collégial essentiellement thématique. Espace TILT prévoit quatre expositions par an et veut mettre en avant la

formule de l'appel à contribution (distribution de flyers, annonces dans des écoles d'art et sur les réseaux sociaux, newsletter, etc.).

Initié par l'historienne de l'architecture et ancienne rédactrice de *TRACÉS* Caroline Dionne, le projet – avec la collaboration de Cedric van der Poel, anthropologue et actuel collaborateur de notre rédaction – a pris ses quartiers dans l'immeuble de l'ancien Grand Hôtel de Renens, détruit par un incendie en 2007. Installé au rez-de-chaussé, dans une salle d'environ 50m² qui donne sur l'esplanade du Corso et la rue Neuve, Espace TILT ouvre ses portes au public le vendredi 22 octobre, avec une exposition intitulée *Etat des lieux*, conjuguant un « relevé urbain » de Renens : un lot d'environ 170 photographies prises par la population présentera des bâtiments, des lieux ou

des portions de l'espace urbain jugés représentatifs (par leurs auteurs) de la ville. La manifestation compte aussi une installation conçue par l'Atelier de la conception de l'espace (ALICE) de l'EPFL et se poursuit le lendemain par deux interventions, la première de l'artiste performeur Leonore Easton et la seconde de la danseuse et chorégraphe YoungSoon Cho Jaquet.

Une approche non élitiste

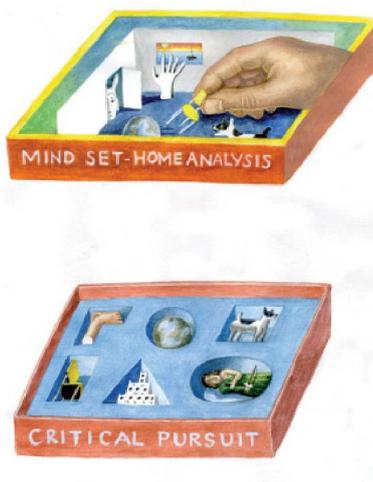
La ville de Renens a accueilli Espace TILT à bras ouverts. La salle, justement, fait partie des locaux du Service de la Culture et reste, en dehors des heures d'ouverture de TILT (me, je, ve 16-20 h, sa 10-14 h), un espace de réunion. Pour Michelle Dedelley, cheffe du Service Culture - Jeunesse - Sport, ce projet s'insère à merveille dans le renouveau urbanistique du centre ville. « Le projet m'intéresse pour son approche non élitiste de l'art contemporain. Il renforce notre rôle de plateforme culturelle, tisse des liens entre les différents acteurs culturels et, surtout, invite une population à priori peu familiarisée avec l'art contemporain à découvrir des pratiques artistiques à même de questionner tout un chacun. » Donc, si l'esplanade du Corso est en quelque sorte la prolongation de la place du Marché, Espace TILT sera le stand où faire les emplettes de causeries et de réflexions sur la perception et les modes de vie de la société contemporaine.

AHO

Voir <www.espace-tilt.ch> et le mémento p. 28



L'esplanade du Corso. Au fond à gauche, les locaux d'Espace TILT (photo CD)



« Mind Game Elements », de Madelon Vriesendorp

VRIESENDORP & KOOLHAAS : MÈRE ET FILLE EXPOSIT À LAUSANNE

La galerie d'art contemporain Lucy Mackintosh à Lausanne présente jusqu'au 27 novembre les travaux récents de Madelon Vriesendorp et de Charlie Koolhaas. Bien qu'elles travaillent ensemble depuis de nombreuses années, c'est la première fois que mère et fille réalisent une exposition commune, *Room for Thought*.

L'œuvre de Madelon Vriesendorp, cofondatrice de l'Office for Metropolitan Architecture (OMA), a acquis une renommée internationale depuis qu'elle a illustré l'ouvrage *Delirious New York*, l'une des publications théoriques majeures de la seconde moitié du XX^e siècle, rédigé par son mari Rem Koolhaas. Ses dessins et aquarelles prennent toujours pour objet la métropole

et les environnements urbains. Traités avec une allégresse onirique et ironique, ils prennent pour cible le sérieux aseptisé de l'architecture moderne en même temps qu'ils réenchangent notre perception de la ville globale.

Troubler le regard

Depuis des années, avec sa fille Charlie, elle collecte à travers le monde jouets, petits objets imparfaits et statuettes souvenirs, qu'elle met en scène en plusieurs tableaux d'un théâtre de la globalisation. Celle-ci est célébrée de manière ludique et festive, Marion et Charlie privilégiant les chocs incongrus qui résultent de l'intensification des échanges entre cultures. Il en résulte un trouble du regard, qui fait vaciller dans un charivari joyeux l'autorité de nos interprétations ethnocentriques.



« Studio Shops », de Madelon Vriesendorp et Charlie Koolhaas



« Guangzhou Window Nr. 9 », (Photo Charlie Koolhaas)

Charlie Koolhaas est diplômée en sociologie de l'Université de New York. Bien qu'installée en Chine, elle se considère avant tout comme exploratrice. De ses pérégrinations à travers le monde, elle ramène des séries de photographies qui sont autant de constats d'accidents, de signes d'une perte de contrôle. De son travail, elle dit : « Je ne suis pas photographe, car je ne prétends pas donner une opinion, je cherche des suggestions. Chacune de mes images pose la même question : qu'est-ce qui s'est passé ici ? » Par exemple, dans une ville chinoise, un travailleur du bâtiment sans domicile, qui dort dans la rue étendu sur le plan de l'immeuble qu'il est en train de construire.

FDC

« Room for Thought ». Galerie Lucy Mackintosh, Av. des Acacias 7, Lausanne. Jusqu'au 27 novembre, ma-ve 14-19 h, sa 12-17 h. <www.lucymackintosh.ch>